

<b>Indicatif ou Subjonctif</b>	<b>2</b>
<i>Problèmes du tourisme</i>	2
<i>Sur la Côte</i>	2
<i>Une soirée au casino</i>	2
<i>A la recherche d'une chambre d'hôtel</i>	3
<i>Au restaurant</i>	3
<i>Impressions de vacances</i>	3
<i>Comme ci. Comme ça.</i>	4
<i>Renault: un traitement de choc</i>	4
<b>Les temps du récit</b>	<b>5</b>
<i>Sara</i>	5
<i>Courage !</i>	5
<i>L'Île des Embruns</i>	7
<i>Rufus est malade</i>	9
<i>Je quitte la maison</i>	11
<b>Le discours indirect</b>	<b>13</b>
<i>Moi, mon patron et Marie</i>	13
<i>Jacqueline</i>	14
<b>Avoir ou être</b>	<b>15</b>
<i>La circulation en ville: un témoignage vécu par Madame Mallet</i>	15
<i>Un accident de la circulation</i>	15
<i>Cas divers 15</i>	
<i>Selon la construction du verbe</i>	16
<i>Chère Martine,</i>	17
<b>Valenz der Verben</b>	<b>17</b>
<i>aider</i>	17
<i>approcher</i>	17
<i>assister</i>	18
<i>changer</i>	18
<i>consentir</i>	18
<i>croire</i>	19
<i>décider</i>	19
<i>demander</i>	19
<i>hériter</i>	19
<i>jouer</i>	20
<i>manquer</i>	20
<i>parler</i>	20
<i>répondre</i>	21
<i>rêver</i>	21
<i>servir</i>	21
<i>tenir</i>	22
<i>toucher</i>	22
<i>vivre</i>	22
<b>Konditionalsätze</b>	<b>23</b>
<i>Du Sport</i>	23

## Indicatif ou Subjonctif

Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif ou à l'indicatif (Kleineidam \*\*)

### Problèmes du tourisme

On pense que les touristes (*être*) moins nombreux cette année. On estime en effet que la situation économique (*être*) trop mauvaise.

Le Syndicat d'initiative espère que les touristes (*être*) satisfaits du nouveau service des réservations hôtelières.

Malgré une certaine amélioration de la situation économique, les hôteliers n'ose pas espérer qu'il y (*avoir*) beaucoup plus de monde cette année.

Ne croyez-vous pas que les touristes allemands (*être*) ceux qui dépensent le plus? ... En tout cas, j'imagine que ce (*être*) ceux qui voyagent le plus.

Les hôteliers n'ignorent pas que la saison (*avoir*) été bonne pour eux, mais ils nient qu'elle (*avoir*) été excellente. Ils ne doutent pas que la Saison (*être*) encore meilleure l'année prochaine. Cela suppose cependant que la situation économique (*être*) aussi bonne que cette année.

### Sur la Côte

Je me suis bien douté que vous (*être*) à la plage parce que j'ai vu votre voiture au parking, mais je ne croyais pas que vous (*être*) arrivé si tôt.

La météo dit qu'il (*faire*) beau demain sur l'ensemble du pays, mais elle ne précise pas que ce (*être*) le cas à Nice depuis plusieurs semaines.

Je ne dis pas qu'acheter une planche à voile (*être*) absurde, mais je ne trouve pas que ce (*être*) une bonne idée quand on pense au nombre de fois que tu l'utiliseras.

Tout le monde sait bien que la baignade (*être*) interdite quand il y a le drapeau rouge, mais il y en a toujours quelques-uns qui prétendent qu'il n'y (*avoir*) aucun risque et qui, en se baignant quand-même, ne se doutent pas qu'ils (*pouvoir*) mettre en danger la vie des autres.

Je ne savais pas que Disquel (*venir*) chanter au Casino ce soir, j'ignorais même qu'il (*être*) en tournée sur les plages. J'imagine qu'il y (*avoir*) du monde.

Suite à la campagne menée par les associations de consommateurs, je suppose que le gouvernement (*prendre*) des mesures énergiques en vue de réduire la pollution des plages.

### Une soirée au casino

C'est vrai que le chanteur Disquel (*être*) ce soir au casino?

Oui, et c'est même sûr qu'il y (*avoir*) beaucoup de monde.

Il n'est pas du tout sûr qu'on (*pouvoir*) obtenir des places pour le concert de ce soir.

Une chose est certaine, c'est qu'il faut que tu (*avoir*) une tenue correcte pour aller au casino, même s'il est vrai que la cravate ne (*être*) plus nécessaire aujourd'hui.

Il est indiscutable que ce (*être*) un net progrès par rapport à autrefois. Il était alors impensable qu'on (*pouvoir*) y entrer sans cravate.

Il n'y pas de doute que, quand la direction a décidé cela, cela ne (*avoir*) pas plu à tout le monde.

De toute façon, il est douteux qu'on (*pouvoir*) satisfaire tout le monde.

Nul doute que ce changement de style (*contribuer*) à sortir le casino de la crise qu'il traverse.

Il est même vraisemblable qu'on n'en (*rester*) pas là.

### A la recherche d'une chambre d'hôtel

Il est évident qu'on (**finir**) toujours par trouver une chambre d'hôtel quand on cherche bien.

En tout cas, il n'est pas du tout évident qu'il y en (**avoir**) dans cette petite ville.

Il est un peu normal que vous ne (**trouver**) rien la veille du 14 juillet.

C'est dommage qu'on ne (**pouvoir**) pas rester ici, l'endroit est charmant.

Dommage que les hôtels (**être**) tous complets.

Il paraît qu'il y (**avoir**) quelques chambres de libres à trois kilomètres d'ici.

Si c'est vrai qu'il y (**avoir**) quelque chose de libre, il me paraît important que vous y (**aller**) le plus vite possible.

Il vaut peut-être mieux que vous (**téléphoner**) avant car il n'est pas impossible que ce (**être**) déjà trop tard.

Comment se fait-il que vous ne (**avoir**) pas retenu une chambre avant de partir?

Il ne m'a pas semblé nécessaire que mon mari le (**faire**) car jusqu'ici nous n'avions jamais eu de problèmes de ce genre. Il n'empêche que la prochaine fois je (**téléphoner**) avant.

### Au restaurant

Tu as une bonne demi-heure de retard, c'est heureux qu'on ne te (**avoir**) pas attendu pour l'apéritif.

Heureusement qu'on ne (**être**) pas pressé.

Il est grand temps que nous (**passer**) la commande.

Dans le menu touristique, il est probable que le vin (**être**) compris mais il est peu probable que le service le (**être**) aussi.

Il arrive assez souvent de constater que le service (**être**) de plus en plus rarement compris dans les menus.

Il serait en effet étonnant que ce (**être**) différent ici.

Il semble que le restaurant (**être**) connu car il y a beaucoup de monde.

Il me semble qu'on en (**avoir**) parlé l'autre jour dans le Midi Libre mais il est quand même étonnant de voir qu'autant de gens (**avoir**) lu cet article.

Moi, je trouve qu'il n'y a rien d'étonnant à ce que les gens le (**avoir**) lu. 29. Nul doute que cela lui (**avoir**) fait une bonne publicité.

Il arrive assez souvent que les médias (**être**) à l'origine du succès d'un restaurant, peu importe que la cuisine (**être**) excellente ou passable.

### Impressions de vacances

Le seul souhait de ma voisine est que son fils (**venir**) passer ses vacances chez elle, en Normandie.

Mon opinion est que vous avoir pris des risques en sortant le bateau par un temps pareil. La peur que vous ne (**pouvoir**) pas rentrer au port m'a gâché mon après-midi. Que vous (**avoir failli**) vous noyer, c'est évident.

La journée a été merveilleuse; je n'ai qu'un regret, qu'il (**avoir fait**) un peu frais pendant le pique-nique.

L'idée qu'il (**avoir pu**) se noyer en agissant aussi bêtement, ne l'a pas effleuré un seul instant.

Qu'il (**pleuvoir**) demain, cela m'étonnerait fort; il fait bien trop froid.

C'est un fait que les estivants (**être**) moins nombreux que l'année dernière.

Le fait que les gens (**pouvoir**) partir toujours plus loin, montre bien tout le chemin parcouru depuis l'instauration des congés payés.

Les gens ont dépensé moins que l'année dernière, le fait est que la crise économique leur (avoir fait) un peu peur.

C'est un fait étonnant qu'il y (avoir eu) autant de touristes étrangers dans cette région.

C'est une honte qu'on ne (dire) rien aux gens qui laissent traîner leur chien sur la plage.

### Comme ci. Comme ça.

J'ai dit au garagiste que ma voiture (avoir) des ennuis de freins.

Je lui ai dit qu'il (faire) un essai sur route pour vérifier les freins et qu'il ( falloir) nettoyer le carburateur.

Ne disiez-vous pas à l'instant que la municipalité (vouloir) racheter les terrains derrière le casino pour y construire une piscine?

J'ai écrit à l'agence qu'elle nous (faire) parvenir la note de gaz et d'électricité.

Il faut écrire à l'agence que les fauteuils de jardin (être) en très mauvais état.

Téléphone à l'agence que nous (arriver) déjà le 31 au soir.

Téléphone à l'hôtel qu'on (venir) nous chercher à la gare.

Le Commissariat général au Tourisme suppose que les difficultés de certains pays méditerranéens (être) susceptibles de provoquer un afflux de touristes en France.

Supposez qu'un orage (s'abattre) sur un des campings aux installations légères. Que deviendraient les campeurs?

Je comprends que tous ces gens étendus sur la plage pendant des heures (avoir) des coups de soleil.

Quand j'ai vu la voiture de Philippe devant la porte, j'ai compris qu'il (venir) dîner ce soir.

Je comprends très bien que vous (être arrivés) en retard avec tous ces embouteillages.

Je ne comprends pas pourquoi la municipalité ne (faire) rien pour améliorer la situation.

Figurez-vous un moment que vous ne (avoir) que quatre semaines de vacances. Que feriez-vous alors?

Figurez-vous qu'elle (s'acheter) un studio en Corse! Je me demande bien pourquoi. Elle ne part pratiquement jamais en vacances.

Je suis d'avis que la municipalité (devoir) faire un effort afin que la plage soit plus propre.

Pierre m'a dit tout à l'heure qu'il (arriver) vers trois heures. Je suis d'avis que nous (devoir) (l'attendre).

J'admets que tu (avoir) raison. Jamais je n'aurais cru qu'il y ait autant de monde à la plage aujourd'hui.

Le patron de l'hôtel n'admet pas qu'on (prendre) le petit déjeuner après 10 heures.

Admettons qu'il (vouloir) aller à Biarritz. Tu irais avec lui?

Admets enfin que ce (être) la plus belle plage de la côte. Je ne comprends vraiment pas que tu ne (vouloir) pas l'admettre.

### Renault: un traitement de choc

A la fin des années 70 on s'attendait déjà à ce que Renault (perdre) une grande part du marché de l'automobile au profit de ses concurrents français et étrangers. On s'attendait également à ce qui (devoir) en être la conséquence immédiate: d'immenses stocks de voitures invendues. Le gouvernement s'était alors opposé à ce que l'entreprise (réduire) massivement sa production car cela aurait abouti à ce que des milliers de travailleurs (être) brusquement sans emploi. Cette mesure draconienne se serait opposée à ce qui (être) une des préoccupations majeures du gouvernement: la protection de l'emploi et elle aurait abouti à ce que l'on (craindre) le plus: le renforcement de la crise. Mais les difficultés de Renault n'ont fait que s'aggraver.

Le gouvernement socialiste ayant par la suite décidé de mener une politique de rigueur, les dirigeants syndicaux des entreprises nationalisées ont dû se résoudre à ce que des milliers d'emplois y (être) sup-

primés et renoncer à ce qui (avoir) été défendu par tous les moyens par le gouvernement précédent, à savoir le maintien de l'emploi. Cela a aussi été le cas pour le secteur automobile. Les nouveaux dirigeants de la Régie Renault ont agi rapidement pour essayer d'arriver à ce que leur entreprise (devenir) à nouveau compétitive. Après avoir diminué fortement les effectifs, ils ont dû par exemple renoncer à ce que l'entreprise (investir) comme elle l'avait fait jusqu'alors dans toutes les technologies, sous prétexte qu'elles étaient indispensables à l'automobile de demain. Il leur a fallu se résoudre à ce qu'on ne (avoir) pas encore voulu admettre, à savoir adapter la production à un marché stagnant. Pour arriver à ce que le gouvernement et les dirigeants se (être) promis de réaliser, c'est-à-dire sortir la Régie de la crise, il fallait rapidement restructurer l'entreprise.

### Les temps du récit

Passé Composé (Passé Simple) vs. Imparfait (Kleineidam \*\*)

#### Sara

Sara se lever tard. Il être un peu plus de dix heures. La chaleur être là, égale à elle-même. Il falloir toujours quelques secondes chaque matin pour se souvenir qu'on être là pour passer des vacances. Jacques dormir toujours, la bonne aussi. Sara aller dans la cuisine, avaler un bol de café froid et sortir sur la véranda. L'enfant se lever toujours le premier. Il être assis complètement nu sur les marches de la véranda, en train de surveiller à la fois la circulation des lézards dans le jardin et celle des barques sur le fleuve. - Je voudrais aller dans le bateau à moteur, dire -il en voyant Sara.

Sara le lui promettre. L'homme qui avoir un bateau à moteur, celui dont parler l'enfant, n'était arrivé que depuis trois jours et personne ne le connaître très bien. Néanmoins Sara promettre à son enfant de le faire monter dans ce bateau. Puis elle aller chercher deux brocs d'eau dans la salle de bains et elle le doucher longuement. Il avait un peu maigri et il avoir l'air fatigué. Les nuits ne reposer personne, pas même les enfants. Les premiers brocs vidés, il en réclamer d'autres, puis encore d'autres. Elle aller les chercher. Il rire sous l'eau fraîche, ressuscité. Une fois que ce être fait, Sara vouloir le faire déjeuner. Ici les enfants ne être jamais très pressés de manger. Celui-ci aimer le lait et le lait, ici, tourner dès huit heures du matin. Sara faire du thé léger et l'enfant le boire machinalement. Il refuser de manger quoi que ce soit et se remettre à son guet des barques et des lézards. Sara rester un moment à côté de lui, puis elle se décider à aller réveiller la bonne. La bonne grogner, sans bouger. Cela s'expliquer comme le reste, à cause de la chaleur, et Sara ne insister pas plus que pour faire manger l'enfant. Elle se doucher, s'habiller d'un short et d'une chemisette puis, comme ils être en vacances, elle ne avoir rien d'autre à faire que d'attendre, assise à côté de l'enfant sur les marches de la véranda, l'arrivée de leur ami Ludi.

Le fleuve couler à quelques mètres de la villa, large, décoloré. Le chemin le longer jusqu'à la mer qui s'étaler huileuse et grise, au loin, dans une brume couleur de lait. La seule chose belle, dans cet endroit, ce être le fleuve. L'endroit par lui-même, non. Ils y étaient venus passer leurs vacances à cause de Ludi qui lui, le aimer. Ce être un petit village au bord de la mer, de la vieille mer occidentale la plus fermée, la plus torride, la plus chargée d'histoires qui soit au monde et sur les bords de laquelle la guerre venir encore de passer. (Marguerite Duras: Les Petits Chevaux de Tarquinia. Paris: Gallimard 1953, 7-8)

Mettez les temps convenables (Kleineidam \*\*)

#### Courage !

Le voyage en train se passer très bien; ça prend toute une nuit pour arriver où nous allons. Dans le compartiment où nous être, notre chef d'équipe, qui s'appelle Gérard Lestouffe et qui est très chouette, nous dire de dormir et d'être sages pour arriver bien reposés au camp, demain matin. Il a

bien raison. Je dis notre chef d'équipe, parce qu'on nous **expliquer** que nous serions des équipes de douze, avec un chef. Notre équipe s'appelle l'équipe «Œil-de-Lynx», et notre chef nous **dire** que notre cri de ralliement c'est: «Courage!» Bien sûr, on ne **pouvoir** pas beaucoup dormir. Il y en **avoir** un qui **pleurer** tout le temps et qui **dire** qu'il **vouloir** rentrer chez son papa et sa maman. Alors, un autre **rigoler** et lui **dire** qu'il ne **être** qu'une fille. Alors, celui qui **pleurer** lui **donner** une baffe et ils se **mettre** à pleurer à deux, surtout quand le chef leur **dire** qu'il **aller** les **faire** voyager debout dans le couloir s'ils **continuer**. Et puis, aussi, le premier qui **commencer** à sortir des provisions de sa valise **donner** faim à tout le monde, et on se **mettre** tous à manger.

Et de mâcher ça empêche de dormir, surtout les biscottes, à cause du bruit et des miettes. Et puis les types **commencer** à aller au bout du wagon, et il y en a un qui ne **revenir** pas et le chef **aller** le chercher. La porte des toilettes se **coincer** et il **falloir** appeler le monsieur qui contrôle les billets pour ouvrir la porte, et tout le monde **s'énerver** parce que le type qui **être** dedans **pleurer** et **crier** qu'il **avoir** peur, et qu'est-ce qu'il **aller faire** si on **arriver** dans une gare, parce que ce **être écrit** qu'il **être** interdit d'être là-dedans quand le train **être** dans une gare.

Et puis, quand le type **sortir**, en nous disant qu'il **rigoler** bien, le chef nous **dire** de revenir tous dans le compartiment, et ça **être** toute une histoire pour retrouver le bon compartiment, parce que comme tous les types **sortir** de leurs compartiments, plus personne ne **savoir** quel **être** son compartiment, et tout le monde **courir** et **ouvrir** des portes. Et un monsieur **sortir** sa tête toute rouge d'un compartiment et il **dire** que si on ne **arrêter** pas ce vacarme, il **aller** se **plaindre** à la S. N. C. F., où il **avoir** un ami qui **travailler** dans une situation drôlement haute.

On se **relayer** pour **dormir**, et le matin nous **arriver** à Plage-les-Trous, où des cars nous **attendre** pour nous conduire au camp. Notre chef, il est terrible, ne **avoir** pas l'air trop fatigué. Pourtant, il **passer** la nuit à courir dans le couloir, à faire ouvrir trois fois la porte du bout du wagon; deux fois pour faire sortir des types qui y **être coincés** et une fois pour le monsieur qui **avoir** un ami à la S. N. C. F., et qui **donner** sa carte de visite à notre chef, pour le remercier.

Dans le car, alors qu'on **crier** tous, le chef nous **dire** qu'au lieu de crier, on ferait mieux de chanter. Et il nous **faire** chanter des chouettes chansons, une où ça parle d'un chalet, là-haut sur la montagne, et l'autre où on dit qu'il y a des cailloux sur toutes les routes. Et puis après, le chef nous **dire** qu'au fond il **préférer** qu'on se remette à crier, et puis nous **arriver** au camp.

Là, je **être** un peu déçu. Le camp est joli, bien sûr: il y a des arbres, il y a des fleurs, mais il n'y a pas de tentes. On va coucher dans des maisons en bois, et c'est dommage, parce que moi je **croire** qu'on **aller vivre** dans des tentes, comme des Indiens, et ça aurait été plus rigolo. On nous **emmener** au milieu du camp, où nous **attendre** deux messieurs. L'un avec pas de cheveux et l'autre avec des lunettes, mais tous les deux avec des shorts. Le monsieur avec pas de cheveux nous **dire**:

- Mes enfants, je suis heureux de vous accueillir dans le Camp Bleu, où je suis sûr que vous passerez d'excellentes vacances. Je suis M. Rateau, le chef du camp, et ici je vous présente M. Genou, notre économe. Je compte sur vous pour obéir à ces grands frères que sont vos chefs d'équipe, et qui vous conduiront maintenant à vos baraques respectives. Et dans dix minutes, rassemblement pour aller à la plage, pour votre première baignade.

Et puis quelqu'un **crier** «Pour le Camp Bleu, hip hip!» et des tas de types **répondre** «Hourra». Trois fois comme ça. Très rigolo. Notre chef nous **emmener**, les douze de l'équipe Œil-de-Lynx, notre équipe, jusqu'à notre baraque. Il nous **dire** de choisir nos lits, de nous installer et de mettre nos slips de bain, qu'il viendrait nous chercher dans huit minutes.

- Bon, **dire** un grand type, moi je prends le lit près de la porte. - Et pourquoi, je vous prie? **demander** un autre type.

- Parce que je le **voir** le premier et parce que je suis le plus fort de tous, voilà pourquoi, **répondre** le grand type.

- Non, monsieur; non, monsieur! **chanter** un autre type. Le lit près de la porte, il est à moi! J'y suis déjà!

- Moi aussi, j'y suis déjà! **crier** deux autres types.

Nous **être** huit sur le lit et on **aller commencer** à se donner quelques gifles quand notre chef **entrer**, en slip de bain, avec des tas de muscles partout.

- Alors? il **demande**. Qu'est-ce que ça veut dire? Vous n'êtes pas encore en slip? Vous faites plus de bruit que ceux de toutes les autres baraques réunis. Dépêchez-vous!

- C'est à cause de mon lit ... **commencer** à expliquer le grand type.

- Nous nous occuperons des lits plus tard, **dire** le chef; maintenant, mettez vos slips. On n'attend plus que nous pour le rassemblement!

- Moi je veux pas me déshabiller devant tout le monde! **dire** un type, et il se **mettre** à pleurer.

- Allons, allons, **dire** le chef. Voyons, Paulin, souviens-toi du cri de ralliement de notre équipe: «Courage!» Et puis, tu es un homme maintenant, tu n'es plus un gamin.

- Si! Je suis un gamin! Je suis un gamin! Je suis un gamin! **dire** Paulin, et il se **rouler** par terre en pleurant.

- Chef, je **dire**, je peux pas me mettre en slip, parce que mon papa et ma maman **oublier** de me donner ma valise à la gare.

Le chef se **frotter** les joues avec les deux mains et puis il **dire** qu'il y aurait sûrement un camarade qui me prêterait un slip.

- Non monsieur, **dire** un type. Ma maman me **dire** qu'il ne **falloir** pas prêter mes affaires.

(...)

- Chef! chef! **crier** un type. Toute la confiture se **renverser** dans ma valise. Qu'est-ce que je fais?

Et puis on **voir** que le chef ne **être** plus avec nous dans la baraque.

Quand nous **sortir**, nous **être** tous en slip; un chouette type qui s'appelle Bertin m'en **prêter** un; nous **être** les derniers au rassemblement. Ce **être** drôle à voir, parce que tout le monde **être** en slip.

Le seul qui ne **être** pas en slip, ce **être** notre chef. Il **être** en costume, avec un veston, une cravate et une valise. M. Rateau **être en train de lui parler**, et il lui **dire**

- Revenez sur votre décision, mon petit; je suis sûr que vous saurez les reprendre en main. Courage!

### L'île des Embruns

Ce (**être**) chic, parce qu'on (**faire**) une excursion en bateau. M. et Mme Lanterneau (**venir**) avec nous, et ça, ça ne (**plaire**) pas tellement à papa qui ne (**aimer**) pas beaucoup M. Lanterneau, je (**croire**). Et je ne (**comprendre**) pas pourquoi. M. Lanterneau, qui (**passer**) ses vacances dans le même hôtel que nous, (**être**) très drôle et il (**essayer**) toujours d'amuser les gens. Hier, il (**venir**) dans la salle à manger avec un faux nez et une grosse moustache et il (**dire**) au patron de l'hôtel que le poisson ne (**être**) pas frais. Moi, ça me (**faire**) drôlement rigoler. Ce (**être**) quand maman (**dire**) à Mme Lanterneau que nous (**aller**) en excursion à l'île des Embruns, que M. Lanterneau (**dire**):

«Excellente idée, nous (**aller**) avec vous, comme ça, vous ne (**risquer**) pas de vous ennuyer!» et après, papa (**dire**) à maman que ce ne (**être**) pas malin ce qu'elle (**faire**) et que ce boute-en-train à la manque nous (**gâcher**) la promenade.

Nous (**partir**) de l'hôtel le matin, avec un panier de pique-nique plein d'escalopes froides, de sandwiches, d'œufs durs, de bananes et de cidre. Ce (**être**) chouette. Et puis M. Lanterneau (**arriver**) avec une casquette blanche de marin, moi j'en (**vouloir**) une comme ça, et il (**dire**): «Alors, l'équipage, prêt à l'embarquement? En avant, une deux, une deux, une deux!» Papa (**dire**) des choses à voix basse et maman le (**regarder**) avec des gros yeux.

Au port, quand je (voir) le bateau, je (être) un peu déçu, parce qu'il (être) tout petit, le bateau. Il se (appeler) «La Jeanne» et le patron (avoir) une grosse tête toute rouge avec un béret dessus et il ne (porter) pas un uniforme avec des tas de galons en or, comme je (espérer), pour le raconter à l'école aux copains quand je (rentrer) de vacances, mais ça ne (faire) rien, je le (raconter) quand même, après tout, quoi, à la fin ?

— Alors, capitaine, (dire) M. Lanterneau, tout (parer) à bord?

— Ce (être) bien vous les touristes pour l'île des Embruns ? (demander) le patron et puis nous (monter) sur son bateau. M. Lanterneau (rester) debout et il (crier)

— (Larguer) les amarres ! (Hisser) les voiles ! En avant toute

— (Remuer) pas comme ça, (dire) papa, vous nous (faire) flanquer à l'eau.

— Oh oui, (dire) maman, (être) prudent M. Lanterneau. Et puis elle (rire) un petit coup, elle me (serrer) la main très fort et elle me (dire) de ne pas avoir peur mon chéri. Mais moi, comme je le (raconter) à l'école à la rentrée, je ne (avoir) jamais peur.

— Ne (craindre) rien, petite madame, (dire) M. Lanterneau à maman, ce (être) un vieux marin que vous (avoir) à bord!

— Vous (être) marin, vous? (demander) papa.

— Non, (répondre) M. Lanterneau, mais chez moi, sur la cheminée, je (avoir) un petit voilier dans une bouteille ! Et il (faire) un gros rire et il (donner) une grande claque sur le dos de papa.

Le patron du bateau ne (hisser) pas les voiles, comme le (demander) M. Lanterneau, parce qu'il n'y (avoir) pas de voiles sur le bateau. Il y (avoir) un moteur qui (faire) potpotpot et qui (sentir) comme l'autobus qui (passer) devant la maison, chez nous. Nous (sortir) du port et il y (avoir) des petites vagues et le bateau (remuer), ce (être) chouette comme tout.

— La mer (être) calme? (demander) papa au patron bateau. Pas de grain à l'horizon?

M. Lanterneau se (mettre) à rigoler.

— Vous, il (dire) à papa, vous (avoir) peur d'avoir le mal de mer!

— Le mal de mer ? (répondre) papa. Vous (vouloir) plaisanter. Je (avoir) le pied marin, moi, je vous (parier) que vous (avoir) le mal de mer avant moi, Lanterneau

— Tenu! (dire) M. Lanterneau et il (donner) une grosse claque sur le dos de papa, et papa (faire) une tête comme s'il (vouloir) donner une claque sur la figure de M. Lanterneau.

— Ce (être) quoi, le mal de mer, maman ? je (demander).

— (Parler) d'autre chose, mon chéri, si tu (vouloir) bien, me (répondre) maman.

Les vagues (devenir) plus fortes et ce (être) de plus en plus chouette De là où nous (être), on (voir) l'hôtel qui (avoir) l'air tout petit et je (reconnaître) la fenêtre qui (donner) sur notre baignoire, parce que maman (laisser) son maillot rouge à sécher. Pour aller à l'île des Embruns, ça (prendre) une heure, il (paraître). Ce (être) un drôle de voyage!

— (Dire) donc, (dire) M. Lanterneau à papa, je (connaître) une histoire qui vous (amuser). Voilà il y (avoir) deux clochards qui (avoir) envie de manger des spaghettis... Malheureusement je ne (pouvoir) pas connaître la suite de l'histoire, parce que M. Lanterneau (continuer) à la raconter à l'oreille de papa.

Pas mal, (dire) papa, et vous (connaître) celle du médecin qui (soigner) un cas d'indigestion? Et comme M. Lanterneau ne la (connaître) pas, papa la lui (raconter) à l'oreille. Ils (être) embêtants, à la fin ! Maman elle, ne (écouter) pas, elle ne (dire) rien, elle (regarder) vers l'hôtel. Mme Lanterneau, comme d'habitude, elle ne (dire) rien. Elle (avoir) toujours l'air un peu fatiguée.

Devant nous, il y (avoir) l'île des Embruns, elle (être) encore bien loin et ce (être) joli à voir avec toute la mousse blanche des vagues. Mais M. Lanterneau ne (regarder) pas l'île, il (regarder) papa, et, quelle drôle d'idée, il (tenir) à lui raconter ce qu'il (manger) dans un restaurant avant de partir en va-

cances. Et papa, qui pourtant, d'habitude, ne (**aimer**) pas faire la conversation avec M. Lanterneau, lui (**raconter**) tout ce qu'il (**manger**) à son repas de première communion. Moi, ils (**commencer**) à me donner faim avec leurs histoires. Je (**vouloir**) demander à maman de me donner un oeuf dur, mais elle ne me pas (**entendre**) parce qu'elle (avoir) les mains sur les oreilles, à cause du vent, sans doute.

— Vous me (**avoir**) l'air un peu pâle, (**dire**) M. Lanterneau à papa, ce qui vous (**faire**) du bien, ce (**être**) un grand bol de graisse de mouton tiède.

— Oui, (**dire**) papa, ce ne (**être**) pas mauvais avec des huîtres recouvertes de chocolat chaud.

L'île des Embruns (**être**) tout près maintenant.

— Nous bientôt (**débarquer**), (**dire**) M. Lanterneau à papa, vous (**être**) chiche de manger une escalope froide ou un sandwich, tout de suite, avant de quitter le bateau?

Mais certainement, (**répondre**) papa, l'air du large, ça (**creuser**) ! Et papa (**prendre**) le panier à pique-nique et puis il se (**retourner**) vers le patron du bateau.

— Un sandwich avant d'accoster, patron? (**demander**) papa.

Eh bien, on n'y jamais (**arriver**) à l'île des Embruns, parce que quand il (**voir**) le sandwich, le patron du bateau (**devenir**) très malade et il (**falloir**) revenir au port le plus vite possible.

© Sempé, Goscinny, «Les Vacances du petit Nicolas»

### Rufus est malade

On (**être**) en classe, en train de faire un problème d'arithmétique très difficile, où ça (**parler**) d'un fermier qui (**vendre**) des tas d'œufs et de pommes, et puis Rufus (**lever**) la main.

- Oui, Rufus? (**dire**) la maîtresse.

- Je (**pouvoir**) sortir, mademoiselle? (**demander**) Rufus ; je (**être**) malade.

- La maîtresse (**dire**) à Rufus de venir jusqu'à son bureau; elle la (**regarder**), elle lui (**mettre**) la main sur le front et elle lui (**dire**):

- Mais c'est vrai que tu ne (**avoir**) pas l'air bien. Tu (**pouvoir**) sortir; (**aller**) à l'infirmerie et (**dire**) leur qu'ils se (**occuper**) de toi.

Et Rufus (**partir**) tout content, sans finir son problème. Alors, Clotaire (**lever**) la main et la maîtresse lui (**donner**) à conjuguer le verbe: « Je ne (**devoir**) pas faire semblant d'être malade, pour essayer d'avoir une excuse afin d'être dispensé de faire mon problème d'arithmétique. «A tous les temps et à tous les modes».

A la récré, dans la cour, nous (trouver) Rufus et nous (**aller**) le voir.

Tu (**aller**) à l'infirmerie ? je (**demander**).

Non, me (**répondre**) Rufus. Je me (**cacher**) jusqu'à la récré.

Et pourquoi tu ne pas (**aller**) à l'infirmerie ? (**demander**) Eudes.

Je ne (**être**) pas fou, (**dire**) Rufus. La dernière fois que je (**aller**) à l'infirmerie, ils me (**mettre**) de l'iode sur le genou et ça me (**piquer**) drôlement.

Alors, Geoffroy (**demander**) à Rufus s'il (**être**) vraiment malade, et Rufus lui (**demander**) s'il (**vouloir**) une baffe, et ça, ça (**faire**) rigoler Clotaire, et je ne me (**rappeler**) plus très bien ce que les copains (**dire**) et comment ça se (**passer**), mais très vite on (**être**) tous en train de se battre autour de Rufus qui se (**asseoir**) pour nous regarder et qui (**crier**):

«Vas-y ! Vas-y ! Vas-y ! »

Bien sûr, comme d'habitude, Alceste et Agnan ne se (**battre**) pas. Agnan, parce qu'il (**repasser**) ses leçons et parce qu'à cause de ses lunettes on ne (**pouvoir**) pas lui taper dessus ; et Alceste, parce qu'il (**avoir**) deux tartines à finir avant la fin de la récré.

Et puis M. Mouchabière (**arriver**) en courant. M. Mouchabière (**être**) un nouveau surveillant qui ne (**être**) pas très vieux et qui (**aider**) le Bouillon, qui (**être**) notre vrai surveillant à nous surveiller, parce que c'est vrai : même si nous (**être**) assez sages, surveiller la récré, c'est un drôle de travail.

Eh bien, (**dire**) M. Mouchabière, qu'est-ce qu'il y (**avoir**) encore, bande de petits sauvages ? Je vous (**donner**) à tous une retenue

- Pas à moi, (**dire**) Rufus ; moi je (**être**) malade.

- Ouais, (**dire**) Geoffroy.

- Tu (**vouloir**) une baffe? (**demander**) Rufus.

- Silence ! (**crier**) M. Mouchabière. Silence, ou je vous (**promettre**) que vous (**être**) tous malades!

Alors, on ne plus rien (**dire**) et M. Mouchabière (**demander**) à Rufus de s'approcher.

- Qu'est-ce que vous (**avoir**)? lui (**demander**) M. Mouchabière.

Rufus (**dire**) qu'il ne se (**sentir**) pas bien.

- Vous le (**dire**) à vos parents? (**demander**) M. Mouchabière.

- Oui, (**dire**) Rufus, je le (**dire**) à ma maman ce matin.

- Et alors, (**dire**) M. Mouchabière, pourquoi elle vous (**laisser**) venir à l'école, votre maman?

- Ben, (**expliquer**) Rufus, je le lui (**dire**) tous les matins, à ma maman, que je ne me (**sentir**) pas bien. Alors, bien sûr elle ne (**pouvoir**) pas savoir. Mais cette fois-ci, ce n'est pas de la blague.

M. Mouchabière (**regarder**) Rufus, il se (**gratter**) la tête et lui (**dire**) qu'il (**falloir**) qu'il (**aller**) à l'infirmerie.

- Non, (**crier**) Rufus.

- Comment, non? (**dire**) M. Mouchabière. Si vous (**être**) malade, vous (**devoir**) aller à l'infirmerie. Et quand je vous (**dire**) quelque chose, il (**falloir**) m'obéir

Et M. Mouchabière (**prendre**) Rufus par le bras, mais Rufus se (**mettre**) à crier : « Non ! non ! Je (**aller**) pas ! je (**aller**) pas ! » et il se (**rouler**) par terre en pleurant.

- Ne le (**battre**) pas, (**dire**) Alceste, qui (**finir**) ses tartines ; vous (**voir**) pas qu'il (**être**) malade?

M. Mouchabière (**regarder**) Alceste avec de grands yeux.

- Mais je ne le..., il (**commencer**) à dire, et puis il (**devenir**) tout rouge et il (**crier**) à Alceste de se mêler de ce qui le (**regarder**), et lui (**donner**) une retenue.

- Ça, c'est la meilleure ! (**crier**) Alceste. Alors, moi je (**avoir**) une retenue parce que cet imbécile (**être**) malade?

- Tu (**vouloir**) une baffe? (**demander**) Rufus, qui se (**arrêter**) de pleurer.

- Ouais, (**dire**) Geoffroy.

Et on se tous (**mettre**) à crier ensemble et à discuter ; Rufus se (**asseoir**) pour nous regarder, et le Bouillon (**arriver**) en courant.

Eh bien, monsieur Mouchabière, (**dire**) le Bouillon, vous (**avoir**) des ennuis?

- C'est à cause de Rufus qui (**être**) malade, (**dire**) Eudes.

Je ne vous rien (**demander**), (**dire**) le Bouillon. Monsieur Mouchabière, (**punir**) cet élève, je vous (**prier**).

Et M. Mouchabière (**donner**) une retenue à Eudes, ce qui (**faire**) plaisir à Alceste, parce qu'en retenue c'est plus rigolo quand on (**être**) avec des copains.

Et puis M. Mouchabière (**expliquer**) au Bouillon que Rufus ne (**vouloir**) pas aller à l'infirmerie et qu'Alceste se (**permettre**) de lui dire de ne pas battre Rufus et qu'il ne jamais (**battre**) Rufus et qu'on (**être**) insupportables, insupportables, insupportables. Il (**dire**) ça trois fois, M. Mouchabière, avec sa voix à la dernière fois qui (**ressembler**) à celle de maman quand je la (**faire**) enrager.

Le Bouillon se (**passer**) la main sur le menton, et puis il (**prendre**) M. Mouchabière par le bras, il le (**emmener**) un peu plus loin, il lui (**mettre**) la main sur l'épaule et il lui (**parler**) longtemps tout bas. Et puis le Bouillon et M. Mouchabière (**revenir**) vers nous.

- Vous (**voir**), mon petit, (**dire**) le Bouillon avec un gros sourire sur la bouche.

Et puis, il (**appeler**) Rufus avec son doigt.

- Vous me (**faire**) le plaisir de venir avec moi à l'infirmerie, sans faire de comédie. -- D'accord?

- Non! (**crier**) Rufus. Et il se (**rouler**) par terre en pleurant et en criant : « Jamais! Jamais! Jamais! »

- Faut pas le forcer, (**dire**) Joachim.

Alors, ça (**être**) terrible. Le Bouillon (**devenir**) tout rouge, il (**donner**) une retenue à Joachim et une autre à Maixent qui (**rire**). Ce qui me (**étonner**), c'est que le gros sourire, maintenant, il (**être**) sur la bouche de M. Mouchabière. Et puis le Bouillon (**dire**) à Rufus:

- A l'infirmerie ! Tout de suite ! Pas de discussion! Et Rufus (**voir**) que ce ne (**être**) plus le moment de rigoler, et il (**dire**) que bon, d'accord, il (**vouloir**) bien y aller, mais à condition qu'on ne lui (**mettre**) pas de l'iode sur les genoux.

- De l'iode? (**dire**) le Bouillon. On ne vous (**mettre**) pas de l'iode. Mais quand vous (**être**) guéri, vous (**venir**) me voir. Nous (**avons**) un petit compte à régler. Maintenant, (**aller**) avec M. Mouchabière.

Et nous tous (**aller**) vers l'infirmerie, et le Bouillon se (**mettre**) à crier

- Pas tous ! Rufus seulement ! L'infirmerie ne (**être**) pas une cour de récréation ! et puis votre camarade (**être**) peut-être contagieux!

Ça, ça nous (**faire**) tous rigoler, sauf Agnan, qui (**avoir**) toujours peur d'être contagié par les autres.

Et puis après, le Bouillon (**sonner**) la cloche et nous (**aller**) en classe, pendant que M. Mouchabière (**raccompagner**) Rufus chez lui. Il (**avoir**) de la chance, Rufus; on (**avoir**) classe de grammaire.

Et pour la maladie, ce ne (**être**) pas grave du tout, heureusement.

Rufus et M. Mouchabière (**avoir**) la rougeole.

© Sempé, Gosciny, «Nicolas et ses Copains»

## Je quitte la maison

Je (**partir**) de la maison ! Je (**jouer**) dans le salon et je (**être**) bien sage, et puis, simplement parce que je (**renverser**) une bouteille d'encre sur le tapis neuf, maman (**venir**) et elle me (**gronder**). Alors, je me (**mettre**) à pleurer et je lui (**dire**) que je m'en (**aller**) et qu'on me (**regretter**) beaucoup et maman (**dire**): «Avec tout ça il se (**faire**) tard, il (**falloir**) que je (**faire**) mes courses.» et elle (**partir**).

Je (**monter**) dans ma chambre pour prendre ce dont je (**avoir**) besoin pour quitter la maison. Je (**prendre**) mon cartable et je (**mettre**) dedans la petite voiture rouge que me (**donner**) tante Eulogie, la locomotive du petit train à ressort, avec le wagon de marchandises, le seul qui me (**reste**), les autres wagons (**casser**) et un morceau de chocolat que je (**garder**) du goûter, je (**prendre**) ma tirelire, on ne (**savoir**) jamais, je (**pouvoir**) avoir besoin de sous et je (**partir**).

Ce (**être**) une veine que maman ne pas (**être**) là, elle me sûrement (**défendre**) de quitter la maison. Une fois dans la rue, je me (**mettre**) à courir. Maman et papa (**avoir**) beaucoup de peine, je (**revenir**) plus tard, quand ils (**être**) très vieux, comme Mémé, et je (**être**) riche, je (**avoir**) un grand avion, une grande auto et un tapis à moi, où je (**pouvoir**) renverser de l'encre et ils (**être**) drôlement contents de me revoir.

Comme ça, en courant, je (**arriver**) devant la maison d'Alceste, Alceste ce (**être**) mon copain, celui qui (**être**) très gros et qui (**manger**) tout le temps, je vous en peut-être déjà (**parler**). Alceste (**être**) assis devant la porte de sa maison, il (**manger**) du pain d'épice.

«Où (**aller**)-tu?» me (**demander**) Alceste en mordant un bon coup dans le pain d'épice. Je lui (**expliquer**) que je (**partir**) de chez moi et je lui (**demander**) s'il ne (**vouloir**) pas venir avec moi. «Quand on

(*revenir*), dans des tas d'années, je lui (*dire*), nous (*être*) très riches, avec des avions et des autos et nos papas et nos mamans (*être*) tellement contents de nous voir, qu'ils ne nous (*gronder*) plus jamais.» Mais Alceste ne (*avoir*) pas envie de venir. « Tu (*être*) pas un peu fou, il me (*dire*), ma mère (*faire*) de la choucroute ce soir, avec du lard et des saucisses, je ne (*pouvoir*) pas partir. Alors, je (*dire*) au revoir à Alceste et il me (*faire*) signe de la main qui (*être*) libre, l'autre (*être*) occupée à pousser le pain d'épice dans sa bouche.

Je (*tourner*) le coin de la rue et je me (*arrêter*) un peu, parce qu'Alceste me (*donner*) faim et je (*manger*) mon bout de chocolat, ça me (*donner*) des forces pour le voyage. Je (*vouloir*) aller très loin, très loin, là où papa et maman ne me (*trouver*) pas, en Chine ou à Arcachon où nous (*passer*) les vacances l'année dernière et ce (*être*) drôlement loin de chez nous, il y (*avoir*) la mer et des huîtres.

Mais, pour partir très loin, il (*falloir*) acheter une auto ou un avion. Je me (*asseoir*) au bord du trottoir et je (*casser*) ma tirelire et je (*compter*) mes sous. Pour l'auto et pour l'avion, il (*falloir*) dire qu'il n'y en (*avoir*) pas assez, alors, je (*entrer*) dans une pâtisserie et je me (*acheter*) un éclair au chocolat qui (*être*) vraiment bon.

Quand je (*finir*) l'éclair, je (*décider*) de continuer à pied, ça (*prendre*) plus longtemps, mais puisque j'en (*avoir*) pas à rentrer chez moi, ni aller à l'école, je (*avoir*) tout le temps. Je ne pas encore (*penser*) à l'école et je me (*dire*) que demain, la maîtresse, en classe, (*dire*) : «Le pauvre Nicolas (*partir*) tout seul, tout seul et très loin, il (*revenir*) très riche, avec une auto et un avion.» et tout le monde (*parler*) de moi et (*être*) inquiet pour moi et Alceste (*regretter*) de ne pas m'avoir accompagné. Ce (*être*) drôlement chouette. Je (*continuer*) à marcher, mais je (*commencer*) à être fatigué, et puis, ça ne (*aller*) pas bien vite, il (*falloir*) dire que je ne (*avoir*) pas des grandes jambes, ce n' (*être*) comme mon ami Maixent, mais je ne (*pouvoir*) pas demander à Maixent de me prêter ses jambes.

Ça, ça me (*donner*) une idée: je (*pouvoir*) demander à un copain de me prêter son vélo. Justement je (*passer*) devant la maison de Clotaire. Clotaire (*avoir*) un chouette vélo, tout jaune et qui (*briller*) bien, ce qui (*être*) embêtant, ce (*être*) que Clotaire ne (*aimer*) pas prêter des choses.

Je (*sonner*) à la porte de la maison de Clotaire et ce (*être*) lui-même qui (*venir*) ouvrir.

«Tiens, il (*dire*), Nicolas ! Qu'est-ce que tu (*vouloir*)?» «Ton vélo» je lui (*dire*), alors Clotaire (*fermer*) la porte. Je (*sonner*) de nouveau et comme Clotaire ne (*ouvrir*) pas, je (*laisser*) le doigt sur le bouton de la sonnette. Dans la maison je (*entendre*) la maman de Clotaire qui (*crier*): «Clotaire ! (*Aller*) ouvrir cette porte !» Et Clotaire (*ouvrir*) la porte, mais il ne (*avoir*) pas l'air tellement content de me voir toujours là. «Il me (*falloir*) ton vélo, Clotaire, je lui (*dire*). Je (*partir*) de la maison et mon papa et ma maman (*avoir*) de la peine et je (*revenir*) dans des tas d'années et je (*être*) très riche avec une auto et un avion.» Clotaire me (*répondre*) que je (*venir*) le voir à mon retour, quand je (*être*) très riche, là, il me (*vendre*) son vélo. Ça ne me (*arranger*) pas trop, ce que me (*dire*) Clotaire, mais je (*penser*) qu'il (*falloir*) que je (*trouver*) des sous, avec des sous, je (*pouvoir*) acheter le vélo de Clotaire. Clotaire (*aimer*) bien les sous.

Je me (*demander*) comment faire pour trouver des sous. Travailler, je ne (*pouvoir*) pas, ce (*être*) jeudi. Alors je (*penser*) que je (*pouvoir*) vendre les jouets que je (*avoir*) dans mon cartable: l'auto de tante Eulogie et la locomotive avec le wagon de marchandises, qui (*être*) le seul qui me (*rester*) parce que les autres wagons (*casser*). De l'autre côté de la rue je (*voir*) un magasin de jouets, je me (*dire*) que, là, ça (*pouvoir*) les intéresser mon auto et le train.

Je (*entrer*) dans le magasin et un monsieur très gentil me (*faire*) un grand sourire et il me (*dire*): «Tu (*vouloir*) acheter quelque chose, mon petit bonhomme? Des billes? Une balle?»

Je lui (*dire*) que je ne (*vouloir*) rien acheter du tout, que je (*vouloir*) vendre des jouets et je (*ouvrir*) le cartable et je (*mettre*) l'auto et le train par terre, devant le comptoir. Le monsieur gentil se (*pencher*), il (*regarder*), il (*avoir*) l'air étonné et il (*dire*): «Mais mon petit, je ne (*acheter*) pas des jouets, j'en (*vendre*).» Alors je lui (*demander*) où il (*trouver*) les jouets qu'il (*vendre*), ça me (*intéresser*). «Mais, mais, mais, il me (*répondre*), le monsieur, je ne les (*trouver*) pas, je les (*acheter*).» «Alors, (*acheter*)

moi les miens», je (**dire**) au monsieur. «Mais, mais, mais, il (**faire**) de nouveau, le monsieur, tu ne (**comprendre**) pas, je les (acheter), mais pas à toi, à toi je les (**vendre**), je les (**acheter**) dans des fabriques, et toi... C'est-à-dire...» il se (**arrêter**) et puis il (**dire**) : «Tu (**comprendre**) plus tard, quand tu (**être**) grand.» Mais, ce qu'il ne (**savoir**) pas, le monsieur, c'est que quand je (**être**) grand, je ne (**avoir**) pas besoin de sous, puisque je (**être**) très riche, avec une auto et un avion. Je me (**mettre**) à pleurer. Le monsieur (**être**) très embêté, alors, il (**chercher**) derrière le comptoir et il me (**donner**) une petite auto et puis il me (**dire**) de partir parce qu'il se (**faire**) tard, qu'il (**devoir**) fermer le magasin et que des clients comme moi, ce (**être**) fatigant après une journée de travail. Je (**sortir**) du magasin avec le petit train et deux autos, je (**être**) rudement content. C'est vrai qu'il se (**faire**) tard, il (**commencer**) à faire noir et il n'y (**avoir**) plus personne dans les rues, je me (**mettre**) à courir. Quand je (**arriver**) à la maison, maman me (**gronder**) parce que je (**être**) en retard pour le dîner.

Puisque c'est comme ça, ce (**promettre**): demain je (**quitter**) la maison. Papa et maman (**avoir**) beaucoup de peine et je ne (**revenir**) que dans des tas d'années, je (**être**) riche et je (**avoir**) une auto et un avion!

© Sempé, Goscinny, «Le Petit Nicolas»

### Le discours indirect

Mettez les temps convenables (Kleineidam \*\*)

#### Moi, mon patron et Marie

Peu après, le patron m'a fait appeler (...). Il m'a déclaré qu'il **aller** me parler d'un projet encore très vague. Il **vouloir** seulement avoir mon avis sur la question. Il **avoir** l'intention d'installer un bureau à Paris qui **traiter** ses affaires sur la place, et directement, avec les grandes compagnies et il **vouloir** savoir si je **être** disposé à y aller. Cela me **permettre** de vivre à Paris et aussi de voyager une partie de l'année. «Vous êtes jeune, et il me semble que c'est une vie qui doit vous plaire.» J'ai dit que oui mais que dans le fond cela me **être** égal. Il m'a demandé alors si je ne **être** pas intéressé par un changement de vie. J'ai répondu qu'on ne **changer** jamais de vie, qu'en tout cas toutes se **valoir** et que la mienne ici ne me **déplaire** pas du tout. Il a eu l'air mécontent, m'a dit que je **répondre** toujours à côté, que je ne **avoir** pas d'ambition et que cela **être** désastreux dans les affaires. (...)

Le soir, Marie est venue me chercher et m'a demandé si je **vouloir** me marier avec elle. J'ai dit que cela me **être** égal et que nous **pouvoir** le faire si elle le **vouloir**. Elle a voulu savoir alors si je la **aimer**. J'ai répondu comme je l'avais déjà fait une fois, que cela ne **signifier** rien mais que sans doute je ne la **aimer** pas. «Pourquoi m'épouser alors?» a-t-elle dit. Je lui ai expliqué que cela ne **avoir** aucune importance et que si elle le **désirer**, nous **pouvoir** nous marier. D'ailleurs, ce **être** elle qui le **demander** et moi je me **contenter** de dire oui. Elle a observé alors que le mariage **être** une chose grave. J'ai répondu «Non». Elle s'est tue un moment et elle m'a regardé en silence. Puis elle a parlé. Elle voulait simplement savoir si je **avoir accepté** la même proposition venant d'une autre femme, à qui je **être** attaché de la même façon. J'ai dit: «Naturellement». Elle s'est demandé alors si elle me **aimer** et moi, je ne pouvais rien savoir sur ce point. Après un autre moment de silence, elle a murmuré que je **être** bizarre, qu'elle me **aimer** sans doute à cause de cela mais que peut-être un jour je la **dégoûter** pour les mêmes raisons. Comme je me taisais, n'ayant rien à ajouter, elle m'a pris le bras en souriant et elle a déclaré qu'elle **vouloir** se marier avec moi. J'ai répondu que nous le **faire** dès qu'elle le **vouloir**. Je lui ai parlé alors de la proposition du patron et Marie m'a dit qu'elle **aimer** connaître Paris. Je lui ai appris que j'y **avoir vécu** dans un temps et elle m'a demandé comment ce **être**. Je lui ai dit: «C'est sale. Il y a des pigeons et des cours noires. Les gens ont la peau blanche.»

(Albert Camus: L'Étranger. Paris: Gallimard 1957, Le livre de poche, 63—65)

**Jacqueline**

*Cette Jacqueline, elle n'arrête jamais, elle a voulu tout savoir, elle m'a demandé ...*

1. *«Tu as vu ta sœur cette semaine?»*
2. *«Est-ce que tu sais si elle ira à Paris au mois d'août?»*
3. *«Comment s'est-elle débrouillée pour obtenir ce poste?»*
4. *«Tu m'en veux encore à cause de ce qui s'est passé entre nous avant-hier?»*
5. *«Qu'est-ce que tu fais ce soir?»*
6. *«Qu'est-ce qui s'est passé hier soir chez toi?»*
7. *«Tu en as déjà parlé à qui aujourd'hui?»*
8. *«Qui est-ce que je pourrais encore prévenir d'ici demain?»*
9. *«Qui est-ce qui t'accompagnera demain soir?»*
10. *«Qui est ce type?»*
11. *«Quel sera son rôle dans l'association?»*
12. *«Il habite où?»*
13. *Avec moi elle est plutôt bavarde, je l'ai vu il y a quinze jours et elle m'a dit:*
14. *«Si aujourd'hui j'avais dîné en ville avec mon amie comme j'avais prévu de le faire, je n'aurais pas eu la chance de te rencontrer.»*
15. *«Je vais au théâtre ce soir à moins que je sois obligée de faire des heures supplémentaires au bureau.»*
16. *«Je n'ai pas le temps de sortir avec toi cette semaine.»*
17. *«Téléphone-moi demain matin ou dans trois jours pour qu'on fixe un rendez-vous dans le courant de la semaine prochaine. »*
18. *«Après-demain je serai Caen.»*
19. *«La semaine dernière je suis allée en Allemagne rendre visite à mes amis de Mayence.»*
20. *«L'autre jour, Patrick est venu me voir avec ses parents.»*
21. *«J'ai téléphoné à Patrick il y a deux jours pour qu'il n'oublie pas de t'inviter la soirée que nous avons prévu de faire à l'occasion de ton retour.»*
22. *«Il m'a rappelée hier soir pour me dire qu'il n'avait pas pu te joindre.»*
23. *«Moi non plus d'ailleurs, je n'ai pas pu te joindre ce matin.»*

## **Avoir ou être**

Complétez les phrases par une forme d'avoir ou être (Kleineidam)

### **La circulation en ville: un témoignage vécu par Madame Mallet**

La circulation en ville ... beaucoup changé en quelques années: le nombre d'automobiles ... tellement augmenté qu'on ne peut plus ni circuler ni stationner. Vendredi dernier, par

exemple, je ... été en ville à une heure de pointe; c'était pour un rendez-vous important.

Je ... roulé sur les boulevards extérieurs sans trop de difficulté; mais arrivée près du centre, je ... été pris dans un embouteillage. Je commençais à m'énerver quand je ... tombé tout à fait par hasard sur une place libre. Mais voilà, je ... garé très loin de l'endroit où je devais aller; je ... couru pour rattraper le temps perdu, mais je ... quand même arrivé en retard à mon rendez-vous. Quand je ... revenu à la voiture après ... marché un bon quart d'heure, elle était coincée par un camion arrêté en double file. Je ... avancé et je ... reculé pendant cinq minutes, et je ... enfin réussi à me dégager. Je me ... dit que compte tenu de l'heure, ce n'était pas la peine de retourner au bureau et je ... allé directement à la maison. Avant d'y arriver, je ... bien sûr tombé dans un embouteillage monstre où je ... resté bloqué pendant plus d'une demi-heure. C'était l'heure de fermeture des bureaux. Je ... rentré bien plus vite à la maison si je ... parti du centre-ville plus tard; je ... alors certainement circulé dans de meilleures conditions.

### **Un accident de la circulation**

En lisant le journal qui.. paru ce matin, Madame Mallet ... tombé sur le fait divers suivant:

Il ... arrivé hier soir un grave accident de la circulation à l'angle de l'avenue Jean Jaurès et de la rue Murillo. Monsieur Antoine Roux roulait sur l'avenue quand une puissante voiture de marque étrangère, conduite par Madame Leroi, de Lyon, ... apparu sur sa gauche. Cette dernière ... abordé le carrefour sans prendre les précautions d'usage et elle ne ... même pas ralenti. Monsieur Roux ... freiné. Mais sur la chaussée humide sa voiture ... dérapé et ... heurté de plein fouet celle de Madame Leroi. La collision ... été si violente que la voiture de Madame Leroi ... grimpé sur le trottoir et que celle de Monsieur Roux se ... retourné; l'essence ... alors jailli du moteur, se ... répandu sur la chaussée et les flammes ... surgi de partout. Monsieur Roux ... sauté au dernier moment de sa voiture qui ...

complètement brûlé. Tout cela ne ... duré que quelques secondes. La police ... arrivé immédiatement sur les lieux de l'accident, mais il ... fallu attendre les secours qui ne... intervenu que quelques minutes après. Dans la voiture de Madame Leroi, le passager avant, dont on ignore encore l'identité, ... mort sur le coup. Madame Leroi ... succombé à ses blessures pendant son transfert à l'hôpital.

### **Cas divers**

Quand le chanteur ... paru sur scène, les spectateurs se sont levés pour l'acclamer. Il ne ... pas paru en public depuis des années.

Cet homme politique est en train d'écrire ses Mémoires. Le premier tome ... d'ailleurs déjà paru. Il ... paru l'année dernière.

Elles parlaient justement de lui quand il ... apparu au coin de la rue.

Trois semaines après l'accident, il ... comparu au tribunal comme témoin.

L'apprenti ne ... pas paru à son travail aujourd'hui. Il ne ... d'ailleurs pas prévenu ses supérieurs qui ... paru surpris en apprenant par hasard son absence.

Qu'il ait agi ainsi, cela ... paru invraisemblable à tous ses collègues de travail.

Il y a déjà plusieurs années qu'elle ... disparu sans laisser d'adresse. Elle ne... jamais réapparu depuis.

*Après l'orage, le soleil ... reparu aussitôt.*

*Le directeur de l'usine a déclaré que l'attentat ... survenu après le départ de tous les ouvriers et que le service d'entretien ... parvenu à réparer les machines endommagées.*

*Les délégués du personnel ... convenu de se réunir encore une fois dans le courant de l'après-midi. Le représentant de la direction ... intervenu pour protester contre cette décision.*

*Ils ne ... pas parvenu à le convaincre.*

*L'automobiliste a été condamné à une amende pour ... contrevenu au code de la route.*

*Si l'appartement me ... convenu, je l'aurais pris.      s*

*Pendant des années, elle ... subvenu seule aux besoins de toute la famille.*

*Elle m'a dit que la lettre d'invitation ne lui ... pas parvenu en temps utile et que personne ne la ... prévenu. Elle a ajouté que si elle l'avait su, elle ... sûrement venu.*

### **Selon la construction du verbe**

*Suite aux pluies diluviennes qui se sont abattues toute la journée sur la région, le niveau de l'eau ... monté très rapidement.*

*Le baromètre ... encore monté: il va faire beau.*

*Pendant la nuit le thermomètre ... descendu à moins quinze. Il ne ... pas descendu aussi brusquement depuis longtemps.*

*Le prix du fuel ... monté à un niveau jamais atteint cette année. C'est certainement à cause de la vague de froid qui persiste depuis des semaines.*

*Pierre est en très bonne condition physique. Il ... monté toutes les côtes sans descendre de vélo. L'autre jour il ... monté au col du Bonhomme en moins d'une heure.*

*Les valises que le garçon d'hôtel ... monté au troisième étage ne m'appartenaient pas. Il les ... redescendu et il ... monté les miennes. Quand il ... redescendu, il n'avait pas l'air très content.*

*Elle a pris un taxi qui la ... descendu place de l'Opéra.*

*Quand elle a sonné, il ... descendu quatre à quatre les deux étages pour lui ouvrir.*

*C'est la rentrée des classes, le temps des vacances ... définitivement passé.*

*Presque tous les élèves ... passé dans la classe supérieure. Il n'y en a que deux qui ont redoublé.*

*Cet élève ... longtemps passé pour un petit génie.*

*Cette année, les vacances, nous les ... passé en Corse; nous y sommes allés en voiture et nous... passé par l'Italie. Nous ... passé la frontière sans qu'on nous demande quoi que ce soit. Quant au séjour sur l'île, il a été formidable. Le temps ... passé trop vite.*

*La couleur de sa chemise ... passé au soleil: il ne veut plus la mettre.*

*Le feu ... passé au vert quand il a voulu traverser la rue.*

*Si tu ... passé à la banque, on t'a certainement dit que Madame Duchamps ... passé sous-directrice de l'agence.*

*Vous vous rendez compte? Françoise ... passé outre aux ordres du chef. Jamais une telle idée ne me ... passé par la tête.*

*Avec l'arrivée du froid, presque tous les fruits et légumes ont fortement augmenté. Il y en a même dont le prix ... passé du simple au double.*

*Avec le temps qu'il a fait depuis le début du mois, nous ne ... pas souvent sorti le soir. Je crois même que je ne... pas sorti la voiture du garage depuis quinze jours. Hier soir, nous sommes quand même allés au cinéma. Le film que nous avons vu, ... sorti il y a plusieurs mois, mais nous avons dû cependant faire la queue.*

Quand je ... sorti le portefeuille de ma veste, je me suis tout de suite aperçu que je n'avais plus ma carte d'identité. Je .. retourné à la maison. Je me demandais bien où elle pouvait... passé quand je me suis rappelé la ... sorti de mon portefeuille pour toucher de l'argent à la banque. Je ... donc retourné à la banque. Comme la marchandise n'avait pas la qualité requise, le client la ... retourné aussitôt.

Complétez par l'auxiliaire convenable et accordez le participe passé. (Kleineidam)

### Chère Martine,

Dans ta dernière lettre tu me demandes si mes vacances se ... bien passé. Oui, bien qu'elles ... plutôt mal commencé. Nous ... parti avec la voiture que Jean et Alain se ... acheté il y a trois mois. Le premier soir, nous ne nous ... pas arrêté à Albi comme prévu. En effet à une cinquantaine de kilomètres d'Albi, nous ... tombé en panne. Il faisait déjà nuit. Nous ... essayé de trouver d'où provenait la panne mais nous n'y ... pas parvenu. Jean nous ... envoyé, Alain et moi, chercher de l'aide. La distance que nous ... parcouru avant de trouver une maison nous ... paru très longue. C'était une ferme isolée. Quand nous avons frappé, personne ne se ... manifesté. Nous nous ... vu passer la nuit à la belle étoile. En effet les voix que nous ... cru entendre en arrivant, provenaient de la radio. Nous nous ... dit que les habitants de la maison devaient quand même bien être là puisque la lumière et la radio ... resté allumé. Soudain, je les ... vu sortir d'un bâtiment à droite de la maison. Tout d'abord, ils se ... méfié de nous et ils ne nous ... pas laissé entrer. L'histoire que nous leur ... raconté, leur ... certainement paru plausible, car ils nous ... proposé de nous reconduire à l'endroit où nous avons laissé Jean qui, soit dit en passant, nous ... plutôt mal reçu quand nous ... arrivé. Quand je pense aux kilomètres que nous ... dû faire pour trouver de l'aide. Enfin toujours est-il que les paysans se ... vite rendu compte d'où provenait la panne et la ... vite réparé. Ils nous ... dit qu'à l'heure qu'il était nous ne trouverions pas d'hôtel ouvert dans la région. Ils nous ... laissé dormir dans leur grange. Le lendemain, après les ... remercié de nous ... accueilli si gentiment, nous nous ... dirigé vers Albi. Les quelques heures que nous... dormi nous avaient fait du bien. Par la suite, nous avons souvent pensé à la chance que nous ... eu ce jour-là! Nous nous ... souvent demandé ce que nous ... fait si les paysans ne nous ... pas aidé. Je termine en t'envoyant de grosses bises.

**Janine**

### Valenz der Verben

#### aider

aider qn                                    jdm helfen  
aider à faire qc                        bei etw mithelfen/behilflich sein

Les explications données par le ministre ont aidé ... compréhension du projet gouvernemental.

L'État a aidé par des subventions ... certains secteurs de l'industrie.

Le gouvernement espère que les mesures prévues aideront ... réussite du projet de relance de l'économie.

#### approcher

normalerweise sagt man heute **s'approcher**

approcher qn                            sich jdm nähern  
approcher de qc                        sich einer Sache nähern  
approcher qc de qc                    etw an etw heranrücken

Au cours du congrès il a pu approcher ... chef du parti et lui serrer la main.

Les difficultés surgissent souvent au fur et à mesure qu'on approche ... but.

Monsieur Dupont va bientôt prendre sa retraite; il approche ... soixantaine.  
Approchez ... table ... fenêtre; vous y verrez mieux.  
Nous approchons ... Paris; les embouteillages sont de plus en plus nombreux.

### assister

assister qn                                    jdm helfen  
assister à qc                                an etw teilnehmen  
On a assisté ... graves incidents lors de la finale de la coupe de France de football.  
J'ai assisté l'autre jour ... conférence très intéressante.  
Les secrétaires assistent ... patron dans son travail.  
L'infirmière a assisté ... malade dans ses derniers moments.

### changer

qn/qc change                                etw/jd (ver)ändert **sich**  
changer qn/qc                                etw/jmdn. ändern/wechseln/austauschen  
changer de qc                                sich in Bezug auf etw ändern **das Etwas ist immer unbestimmt**  
changer qn/qc de qc                        jdn/etw in Bezug auf etw ändern  
se changer                                    sich umziehen  
changer qc contre qc                        etw gegen etw eintauschen  
changer des euros en dollars Euros in Dollar wechseln  
Je dois changer ... pneus avant de ma voiture, ils sont complètement usés.  
Je suis sûr que vous pouvez améliorer la tenue de route de votre voiture en changeant ... pneus. Essayez donc des pneus sport.  
Si vous êtes mécontent, il faut changer ... voiture.  
Changez-la ... voiture neuve.  
La suppression de cette phrase ne change ... rien ... sens du passage.  
Ici nous ne sommes pas au restaurant; on ne changera pas ... assiettes après chaque plat.  
A l'hôtel, on nous a changé tous les jours ... draps.  
Je n'ai aucune idée où Jacques habite actuellement; au cours des derniers mois il a changé plusieurs fois ... adresse.  
Tu devrais partir en Allemagne, cela te changerait ... idées. Mais n'oublie pas de changer ... argent avant de partir.  
Mon frère avait l'intention de partir aujourd'hui et puis, tout d'un coup, il a changé ... idée. Il avait déjà changé ... francs ... marks.

### consentir

consentir qc                                    etw gewähren/einräumen  
consentir à qc                                einer Sache zustimmen  
Les parents n'ont pas consenti ... mariage de leur fille.  
Pendant l'exposition les commerçants consentent ... remise de 10% sur tous les articles.  
Pour relancer l'industrie du bâtiment le gouvernement a consenti ... crédits importants.

## croire

croire qn	jdm glauben
croire qc	etw glauben
-----	jdm etw glauben (existiert nicht auf Französisch)
croire à qc	an etw glauben
croire en qn	jmd. vertrauen (z.B. croire en Dieu)

*Ne croyez pas ... ce qu'il vous raconte, il n'est pas sérieux.*

*Vous avez beau affirmer qu'on peut croire ... cet homme sur parole, je ne crois pas ... sa sincérité.*

*Il a perdu la foi très jeune et ne croit plus ... rien maintenant.*

*Les athées ne croient pas ... Dieu ni ... vie éternelle.*

*Sa brillante carrière ne me surprend pas, j'ai toujours cru ... lui.*

*La situation au Proche-Orient devient de plus en plus critique; plus personne ne croit ... retour de la paix dans les prochains mois.*

*Mes enfants ont passé l'âge où on croit ... Père Noël.*

*Il faut être enthousiaste et idéaliste pour croire comme lui ... pédagogie.*

## décider

décider qn à faire qc	jdn dazu bringen etw zu tun
décider qc	etw beschließen
décider de qc	etw entscheiden

*Le gouvernement a décidé ... nouvelle augmentation du SMIC.*

*Les syndicats ont décidé ... gouvernement à reprendre les négociations.*

*L'ONU a décidé ... envoi de «casques bleus» au Proche-Orient.*

*Les résultats des études préalables décideront ... maintien ou ... abandon du projet.*

*Le juge décidera ... bien-fondé de votre affaire.*

## demander

demander qn/qc	jdn/etw verlangen
demander à qn	jdn fragen

*On demande ... M. Dupont au téléphone.*

*Notre entreprise demande ... secrétaire sachant parfaitement l'anglais.*

*Demandez ... votre voisine si le facteur est déjà passé.*

*Je ne peux pas vous renseigner; demandez ... agent de police de vous renseigner.*

*Il est temps de partir; on va demander ... addition.*

*Les recherches qu'il fait demandent ... temps et ... patience.*

## hériter

hériter (de) qc	etw erben (heute wird meist de qc verwendet)
hériter (qc) de qn	von jdm (etw) erben/jdn beerben

*Après avoir hérité ... beaucoup d'argent, Laurent s'est acheté un appartement au bord de la mer.*

*Il a hérité ... cet argent ... son oncle.*

*Saviez-vous qu'il avait hérité ... son oncle?*

*Yves a hérité ... son père... goût de la musique.*

## **jouer**

<i>jouer avec qn/qc</i>	<i>mit jdm/etw spielen</i>
<i>jouer à qc</i>	<i>etw spielen</i>
<i>jouer qc</i>	<i>etw verspielen</i>
<i>jouer sur qc</i>	<i>auf etw setzen</i>
<i>jouer qn</i>	<i>jdn spielen (z.B. eine Rolle im Theater)</i>
<i>jouer à un jeu</i>	<i>ein Spiel spielen</i>
<i>jouer sur les mots</i>	<i>haarspalterisch sein (auf die Worte setzen wörtlich)</i>

*Vous savez jouer ... échecs?*

*Mon voisin aime jouer ... roulette et sa passion l'entraînera un jour à jouer ... ses derniers sous.*

*Claudine est une vraie petite fille; elle joue ... ses poupées alors que les garçons préfèrent jouer ... football dans la cour.*

*Notre voisin joue ... Chopin à longueur de journée.*

*Ce serait supportable s'il savait au moins jouer ... piano.*

*L'artiste a refusé de jouer ... ce piano car il était désaccordé.*

*Arrête de jouer ... innocents. On sait très bien que c'est toi qui as tout organisé.*

*Les compagnies jouent ... baisse du prix du pétrole.*

*Connaissez-vous l'acteur qui joue ... assassin dans le dernier film de Chabrol?*

*Attention! Ne prenez pas trop de risques, vous jouez là ... jeu dangereux.*

*Ce n'est pas la peine de jouer... mots: je connais la vérité.*

## **manquer**

<i>manquer qc/qn</i>	<i>etw/jdn verpassen</i>
<i>qn manque à qn</i>	<i>jd fehlt jdm</i>
<i>qc manque à qn</i>	<i>etw fehlt jdm/jd hat etw nicht</i>
<i>manquer de qc</i>	<i>an etw Mangel haben/etw nicht (genug) haben</i>
<i>manquer à sa parole</i>	<i>sein Wort brechen</i>

*Si tu ne te dépêches pas, tu vas manquer... train.*

*Mon frère a manqué ... école pendant une semaine.*

*Les solutions qui ont été proposées jusqu'ici, manquent ... bon sens.*

*Pierre n'a jamais manqué ... sa parole. Il a toujours fait ce qu'il avait promis de faire.*

*Cet été je ne suis pas parti en vacances car je manquais ... argent.*

*J'arrive en retard car j'ai manqué ... sortie de l'autoroute. J'ai dû faire un détour d'au moins 30 kilomètres.*

*Tu as manqué ... Pierre de quelques minutes! Il aurait aimé te parler.*

*Cette entreprise manque ... ouvriers qualifiés.*

## **parler**

*parler de qn/qc (à qn)(mit jdm) über/von jd/etw sprechen*

*parler à qn mit jdm sprechen*

*parler avec qn mit jdm plaudern*

*parler russe/le russe russisch sprechen*

*parler politique/affaires/femmes (feste Bindungen) aber: parler de la politique actuelle usw.*

*J'ai parlé ... votre affaire ... meilleur avocat de la ville.*

*Je ne le connaissais guère et comme nous n'avions pas d'autre sujet de conversation, nous avons parlé ... pluie et ... beau temps.*

*Il parle couramment ... français et ... anglais, et un peu ... espagnol.*

*Depuis cet incident il ne parle plus ... ses collègues car il se méfie d'eux.*

*Vous étiez en train de parler ... collègue, je n'ai pas voulu vous interrompre.*

*Le conférencier a parlé ... sujet intéressant.*

*Il aime parler ... politique, surtout ... gens qui ne partagent pas ses opinions.*

## **répondre**

*répondre des phrases/des bêtises/des angoisses etc (wie auf Deutsch)*

*répondre à qn                      jdm antworten*

*répondre à qc                      einer Sache entsprechen*

*répondre de qn                      für jdn haften/bürgen/gerade stehen/einstehen*

*répondre de qc                      für etw verantwortlich sein*

*Le conférencier a répondu ... remarques du journaliste ... un sourire ironique.*

*A la plupart des questions que le jury lui a posées, le candidat n'a répondu que ... sottises.*

*L'élève a répondu ... questions sans se tromper.*

*Monsieur Dupont répond ... dettes ... sa femme.*

*L'appartement ne répond pas ... description qu'il m'en avait faite.*

*Vous pouvez avoir une confiance totale en M. Dupont, je réponds ... son honnêteté.*

*Le résultat n'a pas répondu ... attente générale.*

## **rêver**

*rêver de qn/qc                      von jdm/etw träumen*

*rêver à qc                              an etw träumerisch denken*

*J'ai rêvé ... toi la nuit dernière.*

*Beaucoup de jeunes rêvent ... société plus humaine.*

*Quand je suis seul, sans rien faire, j'aime rêver ... vacances de l'année prochaine.*

*Fais donc attention! ... quoi rêves-tu?*

## **servir**

*servir qn                              jdn bedienen/jdm dienen*

*servir qc                              etw anbieten/auf/an den Tisch bringen*

*servir de qc/de qn                      als etw/jd benutzt werden*

*se servir de qc/de qn                      etw/jdn benutzen*

*qc/qn sert à qc/rien/quoi                      etw/jd ist zu etw/nichts/was brauchbar/nützlich*

*Le garçon a refusé de servir ... client en prétextant qu'il était trop tard.*

*Il faut attendre un moment, le garçon ne nous a pas encore servi ... dessert.*

*La visite de sa belle-mère lui a servi ... prétexte pour ne pas venir.*

*Ces outils ne servent plus ... rien, vous pouvez les garder.*

*Un étudiant leur a servi ... interprète.*

*Qu'il ait employé cette tactique n'a guère servi ... ses intérêts.*

*Cela ne l'avait guère servi ... son travail d'utiliser ce livre.*

### **tenir**

*tenir qc*

*etw halten*

*tenir à qc/à qn*

*an etw/jdm hängen*

*tenir qc de qn*

*etw von jdm erhalten/bekommen*

*tenir de qn*

*jdm ähnlich sein*

*qc tient à qc/qn*

*etw liegt an etw/jdm*

*Jamais il ne divorcerait, il tient trop... sa femme.*

*On tient ... preuve qu'il est coupable.*

*Il s'agit là d'un renseignement que nous tenons... source sûre.*

*Christian est tout le portrait de son père alors que Valérie tient ... sa mère.*

*Si Jean n'est pas venu, cela tient ... sa femme. Elle n'aime pas qu'il sorte sans elle.*

### **toucher**

*toucher*

*berühren*

*toucher qn/qc*

*etw/jdn anfassen*

*toucher à qc*

*etw anrühren*

*L'affaire dont on vient de parler touche ... sa fin.*

*L'avion va toucher ... sol dans quelques minutes.*

*Pour financer son voyage aux États-Unis il a touché ... ses économies.*

*L'enfant s'obstine à ne rien manger, il n'a pas touché ... son déjeuner.*

*Vous avez le droit de me critiquer dans l'exercice de mes fonctions, mais ne touchez pas ... ma vie privée.*

*Est-ce que vous vous rendez compte que vous touchez là ... sujet délicat?*

*C'est un enfant qui touche ... tout. Ne laissez pas traîner vos allumettes.*

### **vivre**

*vivre*

*leben*

*vivre qc*

*etw erleben/durchleben*

*vivre de qc*

*von etw leben*

*Les passagers du Boeing détourné par les terroristes ont vécu ... aventure dramatique.*

*Comme le mari est au chômage, le ménage ne vit plus que ... travail de la femme.*

*Ses parents ne travaillent plus, ils vivent ... leur capital.*

*Les jeunes mariés vivent souvent ... amour et ... eau fraîche.*

*Il faut vivre ... sa vie et non pas la subir.*

*Mettez les verbes en italique à la forme convenable. (Kleineidam \*\*)*

### Du Sport

Si l'équipe de France de rugby *battre* l'Écosse et qu'elle *faire* match nul contre l'Angleterre, elle *gagner* le Tournoi des Cinq Nations.

Je crois que l'équipe de France *avoir pu* réussir une belle performance si ses meilleurs joueurs ne *être* pas blessés.

Si les basketteurs français *jouer* plus vite, les équipes françaises *faire* meilleure figure dans les dernières compétitions internationales.

Je ne crois pas que notre équipe *avoir* des chances en Coupe d'Europe sauf si le tirage au sort nous *être* favorable.

Même s'il y *avoir* plus d'équipements sportifs, il n'y *avoir* pas forcément plus de champions.

Si l'arbitre ne *avoir* pas *sifflé* ce penalty discutable, notre équipe *pouvoir* au moins arracher le match nul.

Si le champion en titre ne *être* pas en bonne forme, notre boxeur *pouvoir* le battre par k. o. Ce *être* pourtant bien étonnant si cela *arriver*.

Si la télévision *retransmettre* trop de matchs de boxe, il y *avoir* des gens qui *être* mécontents.

*Kleineidam (\*) (\*\*). Diese Übungen sind dem vergriffenen Übungsbuch von Hartmut Kleineidam und Michel Vincent entnommen.*

*(\*) geringe Modifikation, meistens eine Änderung der Übungsanweisung*

*(\*\*) darüber hinaus ist die Reihenfolge der Übungen und teilweise auch die Übung selbst verändert.*

*Im Kapitel 5 sind die Übungen übernommen, aber die Erläuterungen stammen von mir.*

*„Praxis der französischen Grammatik. Übungen für Fortgeschrittene.“ von Hartmut Kleineidam und Michel Vincent. ISBN: 3-19-006993-x*